

Influence du taux de couverture des besoins azotés des brebis laitières sur la production de lait et sa teneur en urée

Influence of the level of protein supply of dairy ewes on milk yield and its urea content

G. LAGRIFOUL (1), J.P. GUITARD (1,2), J.M. ARRANZ (1), P. AUTRAN (1), B. DRUX (1), G. DELMAS (1), J.M. GAUTIER (1), J.P. JAUDON (1), E. MORIN (1), C. SABY (1), C. VACARASSE (1), E. VAN QUACKEBEKE (1), F. BOCQUIER (1)

(1) Membres du Groupe Alimentation des Brebis Laitières du Comité National Brebis Laitières, BP 27, 31326 Castanet Cedex

(2) LPA de Saint-Affrique, Route de Bournac, 12 400 Saint-Affrique

INTRODUCTION

Les stratégies d'alimentation collectives des brebis laitières conduisent à des apports en PDI largement supérieurs aux besoins moyens des brebis. Nous examinons ici les conséquences de telles pratiques sur les performances laitières (quantité, composition du lait) et sur l'urée du lait.

MATERIEL ET METHODES

Trois lots de 24 brebis ; 2 de brebis adultes (AD) et 1 lot de primipares (PR) ont été équilibrés sur leurs performances moyennes. Les brebis ont été alimentées selon 2 taux de couverture des besoins azotés moyens du lot : 160 ou 120 % (AD120, AD160 et PR160). Les brebis ont reçu, à volonté, un mélange composé d'ensilage de maïs (60 %), d'ensilage de RG (31 %) et de foin de luzerne (9 %), complété par 500 g de luzerne déshydratée et 710 g de concentré. Le concentré était composé d'un mélange variable d'orge et de tourteau de façon à moduler les apports en PDIN tout en équilibrant les apports en UFL. Un ajustement des rations a été réalisé à mi-essai (après 3 sem.). Quatre contrôles laitiers (lait, TB et TP) ont été effectués 1, 3, 4 et 6 sem. après le début de l'essai. Trois dosages d'urée du lait (méthode DMAB) ont été réalisés à la mise en lot (0) à + 3 sem. et en fin d'essai (+6 sem.).

RESULTATS

Les taux de couverture des besoins en UFL étaient comparables entre lots (de 130 à 140 %). Les deux stratégies d'apport en PDIN étudiées n'ont pas eu d'incidence sur la production laitière mais se sont traduites par une augmentation hautement significative du taux d'urée du lait pour les lots 160 (+30 % entre les lots AD120 et AD160).

Période (3sem)	Lot	PDIN (*)	LAIT (litre/j)	TB (g/l)	TP (g/l)	Urée (mg/l)
1	AD120	130	2,06	68,0	53,2	416
	AD160	178	1,91	67,4	54,0	575
	PR160	158	2,28	61,3	49,9	642
2	AD120	123	1,60	73,1	56,1	359
	AD160	158	1,58	72,3	57,2	476
	PR160	129	1,86	66,6	52,6	411

(*) % moyen de couverture des besoins en PDIN du lot

Ceci peut être dû à un déséquilibre des rations : le rapport (PDIN-PDIE)/UFL, qui varie de - 2 à + 3 pour les lots 120 % à près de + 18 pour le lot AD160, est également bien relié au taux d'urée du lait (UL) :

$$UL \text{ (mg/l)} = 13.4 \times (\text{PDIN-PDIE})/\text{UFL} + 377$$
$$R^2 = 0.90, n = 6$$

CONCLUSIONS

Un taux de couverture des besoins moyens en PDIN trop élevé se traduit par une augmentation du taux d'urée du lait aussi bien chez les primipares que chez les multipares, sans accroissement de la production laitière. Toutefois, les déséquilibres en PDI des rations (en se situant entre de 0 et 16 g/UFL), peuvent être considérés comme faibles par rapport aux pratiques habituelles dans le Rayon de Roquefort. C'est pourquoi il est nécessaire de compléter ces premières investigations par d'autres mesures.

REMERCIEMENTS

Au personnel du LPA de Saint-Affrique et notamment J.C. Pons et E. Bauer.